

RELIRE LE FUTUR

3 novembre 2022
parution aléatoire
les voyages de Gulliver

#7

Être forte + Ouverture + Repousse + Ne plus avoir peur dans la rue

Marcher d'un pas décidé
Plus vite que la peur
Je n'ai aucunement le temps
De repousser mes intuitions
Au milieu des enfers
Un craquèlement résonne
La colère pousse les portes
La force s'imisce
Ce sont ouvertes en moi
les portes de mon propre pou-
voir.

– Siloé

Un pin rayonnant et irisé + Danser + Laine de liane + Les problèmes d'au- jourd'hui deviennent les problèmes de demain

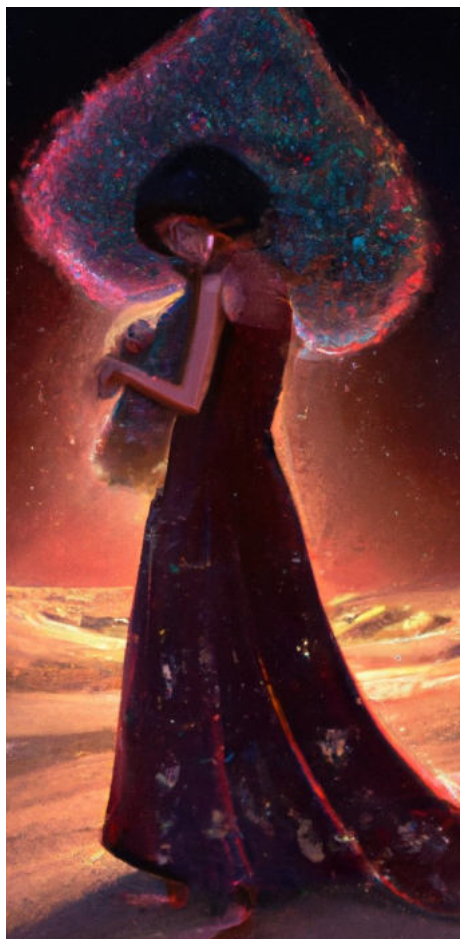
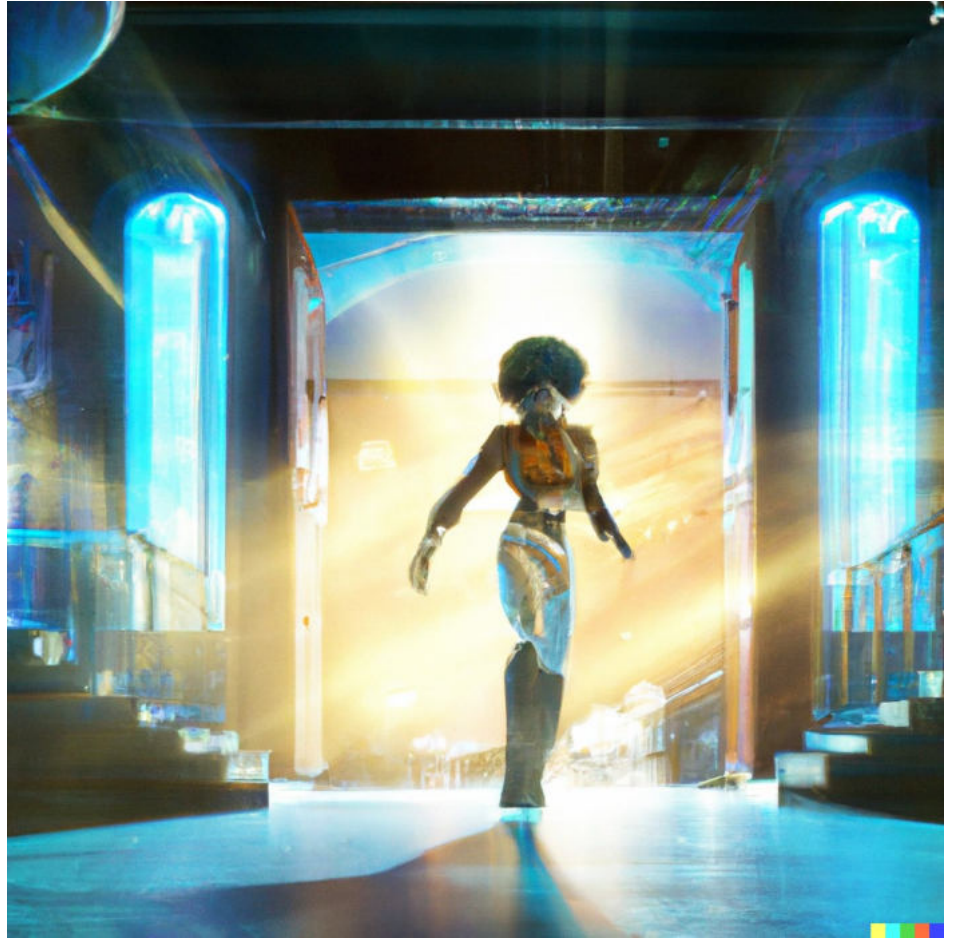
Je marchais durant de longues heures, dans le désert, seule sans personne à mes côtés. Pensant que j'étais perdue, j'ai failli baisser les bras et m'avouer vaincue. C'est en regardant au loin que j'aperçois de la verdure. J'ai couru sans m'arrêter, en arrivant je vois un magnifique pin rayonnant et irisé. La beauté de cet arbre me laisse sans voix... Je l'enlace afin de récupérer toute l'énergie qu'il dégage.

Je suis resté un long moment contre lui, les yeux fermés, petit à petit j'ai senti quelque glisser comme une caresse le long de mon corps. En ouvrant les yeux, ce pin a déployé des lianes de laine qui m'enveloppaient comme un manteau d'une douceur incroyable, d'autant plus que la nuit tombait, la chaleur du soleil a laissé place au froid. Grâce à ce manteau de liane de laine, je me sentais protégé du froid et de tout ce qu'il y avait autour.

Avec la nuit, un petit vent soufflait qui avait l'air d'une musique douce. Je me suis mise à danser autour de ce magnifique pin, chaque pas de danse me faisait oublier les problèmes d'aujourd'hui qui deviennent les problèmes de demain, je saurais les affronter avec force et détermination.

La force et la détermination m'ont accompagnée les jours d'après. J'ai enfin trouvé ma route et quitté le désert en suivant, chaque nuit, la pluie d'étoiles filantes. Chaque soir, je faisais le même rituel, danser, puis des rires de joie, de bonheur. Chaque éclat de rire faisait s'envoler tous les souvenirs dont je ne voulais plus.

Enfin, ma vie ressemble à celle que j'ima-



ginais, la beauté de la nature qui m'entoure, le rire et la danse m'accompagneront au quotidien. La vie est belle. Enfin je la vois et je la vis !

– Nai

Un champ de coquelicot + Aqueux léger volant + Une œuvre d'art + Quand je ne veux pas

Un matin de soleil pâle, mes pas me mènent jusqu'à un champ de coquelicots. Les pétales rouges flottent par milliers dans le ciel en confettis de pluie suspendue, des milliers de pétales légères comme du papier de soie couleur fraise sauvage. Au bord de la route, je suis accrochée aux lianes du temps, chaque pétale est un nœud et chaque nœud représente une fois où l'on m'a forcée à faire quelque chose que je ne voulais pas. Dans chaque pétale de coquelicot un moment de ma vie miroite sous mes yeux humides. J'attrape au vol quelques poignées de pétales, je les assemble en de petits moulins à vent, des petites sculptures de ciel rouge à offrir à chaque personne à qui je veux dire « non ». À chaque personne à qui j'aurai voulu dire « non », je leur envoie des pétales de coquelicots sur leur paupières fermées pour apaiser leur sommeil.

– Anonymes

Tissage + Ne pas avoir à faire des choix + S'allonger et chanter en regardant le ciel + Malléable et soupe

la vie est un maillage
à chaque point de crochet
mes choix
font des nœuds
un grand tissu bleu
froissé métal
je le tire sur mon visage
je m'absente du monde
dessous le maillage
je me soustrais
aux choix
dans un présent
éternel
– Anonyme

Danser + Tiède et sucré + Vœux + Faire partir

Une douce pluie à la texture des paillettes, pleine d'Amour. Chaque goutte est une personne, un animal, un végétal, un insecte. On peut les enfilet comme des perles d'un immense collier qui ferait le tour, des milliers de fois, de la planète Terre. Et toutes ces gouttes reconnaîtraient toutes les autres. Et toutes seraient heureuses.

Fait partir l'angoisse, magnifique danse tiède et sucrée, liquide qui se répand sur tout le corps. Enfin, lavée, purifiée, le corps peut danser sur une nouvelle musique.

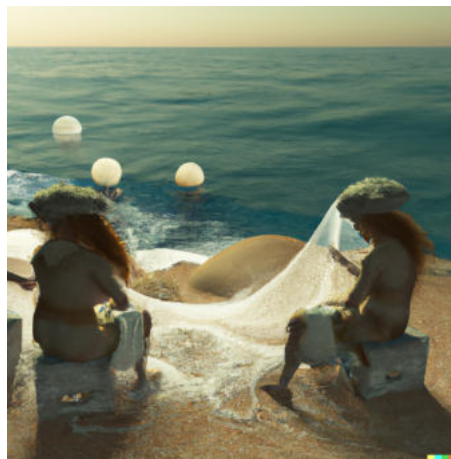
Dancez de tous les meilleurs vœux. Je suis un liquide tiède et sucré comme une pluie douce qui caresse la peau. Cette pluie me lave de toutes les blessures et fait partir l'angoisse. Enfin, je peux m'envoler, toute propre, toute neuve !

L'océan + À clipser sur son t-shirt + Des fils qui volent comme des notes de musique + Changer les comportements et les mentalités

Au nord de la péninsule,
Là où l'azur du ciel se confond dans le scintillement des fibres de l'océan, vit un clan de pêcheuses-joaillères.

Génération après génération, ses pêcheuses ont développé un incroyable savoir-faire de filature des vagues. Lorsque la marée atteint son zénith, on peut les observer, les pieds et les fesses enfoncés dans le sable. Elles tirent de long fils en remontant leur filet, dont les gouttelettes perlent et résonnent dans une sérénade lumineuse.

Ces fils de soleil et d'océan, d'oursin et de moustache de langoustine, les pêcheuses les installent sur de grand métier à tisser. En même temps que le soleil se couche, elles brodent, croisent, intriquent et entremêlent les fibres écumes en une étoffe si serrée que même le soupir le la brise ne peut s'y frayer un chemin, mais le cœur,



lui, y résonne et pulse à la surface du vêtement.

Les vagues ainsi filées de pêche et d'hameçons deviennent des cache-cœurs éblouissants à la maille océanique. Ces cache-cœurs harponnent les mots, leur cordes sensibles réverbèrent le fil de toutes les discussions. Les pêcheuses s'écoutent les unes les autres. Les propos de chacune achèvent à la parures d'eau-lumière des autres par des finition en clips nacré.

Ni vêtement, ni bijou, ni pêche, ni travail, Le savoir du Clan des Pêcheuses est de faire ensemble ce qu'elles n'auraient pas pu faire seules. C'est de changer les autres tout en se laissant changer par les autres, parvenir à prendre de la place sans prendre toute la place au fil de l'eau.

Ce fil, rayons liquide au goût de sel, matière molle et relationnelle n'est là que pour faire manifester le courant qui circulent déjà entre les pêcheuses, les fesses et les pieds, enfoncés dans le sable.

– Anonyme



« Les voyages de Gulliver » est une association dont le but est d'organiser des rencontres littéraires.

► Impression offerte par la ville de Carpentras

